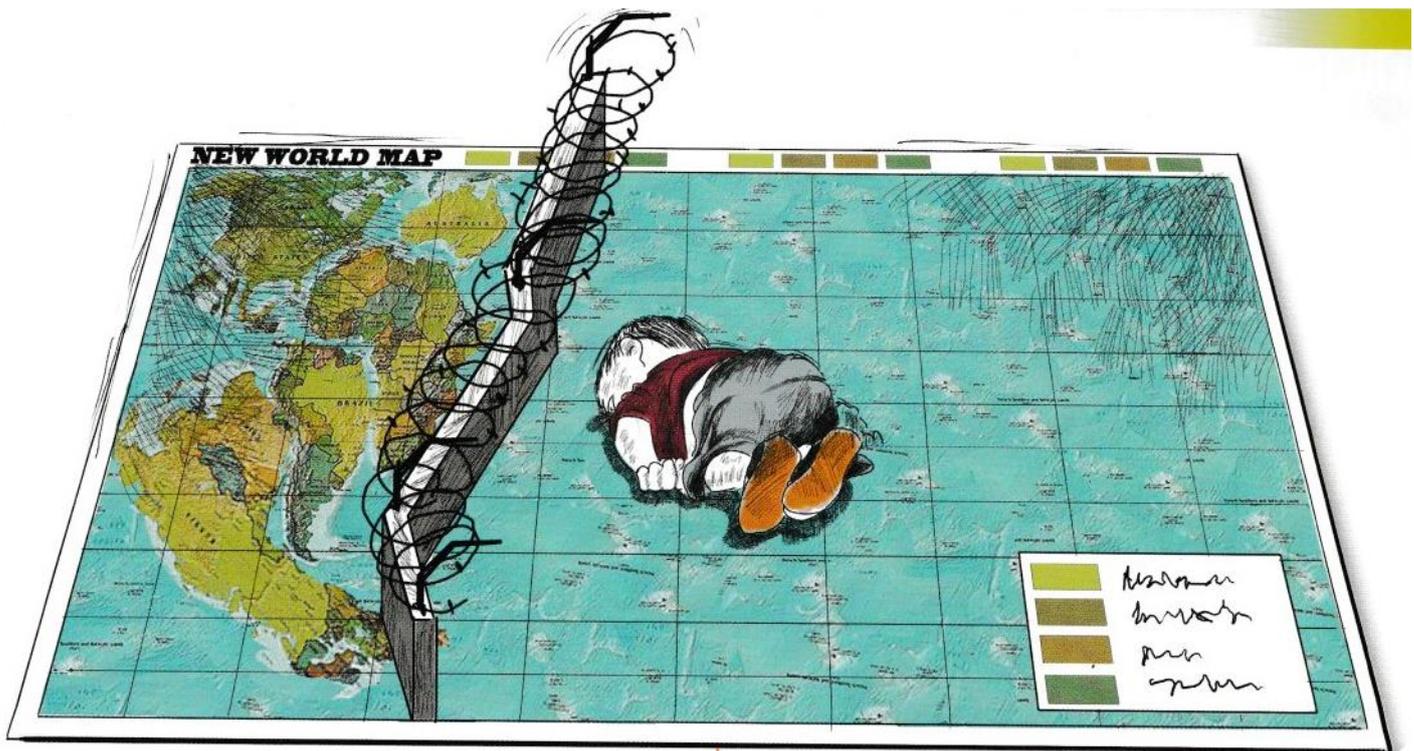


Introduction : De qui et de quoi allons-nous parler + mise au point sémantique

Objectifs	Compétences
<ul style="list-style-type: none"> - Définir le cadre de réflexion - Bien comprendre de qui on parle : réfugiés, demandeurs d'asile, migrants clandestins - Commencer à prendre conscience des risques pris par ces migrants <p>Bonus : Réflexion sur le choix du vocabulaire, notamment dans la presse, qui peut être manipulé selon le message que l'on veut faire passer.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Acquérir un lexique spécifique (et se l'approprier) - Analyser un dessin de presse - Poser des questions / se poser des questions à propos d'un phénomène géographique

Document support : Dessin de presse « The new world map », Azzam Daaboul (2015)**3** Dessin de presse sur la crise des réfugiés

The new world map, dessin d'Azzam Daaboul, 2015.

« Le 2 septembre 2015, la photographie du corps sans vie d'un petit garçon de 3 ans, Aylan Kurdi, rejeté par la mer sur une plage de Bodrum en Turquie, provoquait une puissante onde de choc dans les opinions publiques européennes, brutalement confrontées au drame des réfugiés syriens que, jusque-là, elles n'avaient pas su voir.

Cependant, les pays de l'Union européenne se divisèrent bientôt entre une Allemagne d'autant plus accueillante que ses besoins de main-d'oeuvre l'inclinent à faire appel à l'immigration, et les autres pays européens, plus réservés voire tout à fait hostiles à l'arrivée de migrants, fussent-ils éligibles à l'asile politique. »

1) A l'écrit → Ecrivez des mots, des expressions ou des questions qui vous sont évoquées par ce document.

D'abord décrire puis repérer la symbolique (enfant/migrant ; barrière/frontière...)

2) Mise en commun sous la forme d'un tour de table → Chacun donne une idée et doit justifier son raisonnement.

Qu'est-ce qui t'a amené à penser à ça / à te poser cette question

+ Par le questionnement du prof – amener des précisions

Faire émerger les représentations

Remettre en mémoire les choses que les élèves savent déjà

Préciser le sujet d'étude de la démarche : les migrations « clandestines »

Au tableau : noter les trois principaux axes de réflexion associés aux idées-questions des élèves

LA MIGRATION / L'EXIL : les causes, les modalités, les risques, légales ou illégales ? (...)

Quel type de migration est illustré ici ? Les migrations qui ne sont pas autorisées / qui sont rejetées

Qu'est-ce qui le caractérise ?

Pourquoi est-elle différente de celles que nous avons étudiées précédemment ?

LE MIGRANT : réfléchir autour du statut du migrant : réfugié, demandeur d'asile, apatride...

+ les moyens mis en œuvre pour stopper ces migrants, l'image que l'on peut avoir/donner d'eux...

LES FRONTIÈRES : physiques / symboliques, où les trouve-t-on, à quoi elles servent, à quoi elles peuvent ressembler, pourquoi ne se ressemblent-elles pas toutes...

3) Après avoir précisé toutes ces choses, quelles questions que tu te poses / les précisions que tu aimerais avoir sur ces thèmes

Puis mise en commun sous la forme d'un dialogue entre les élèves

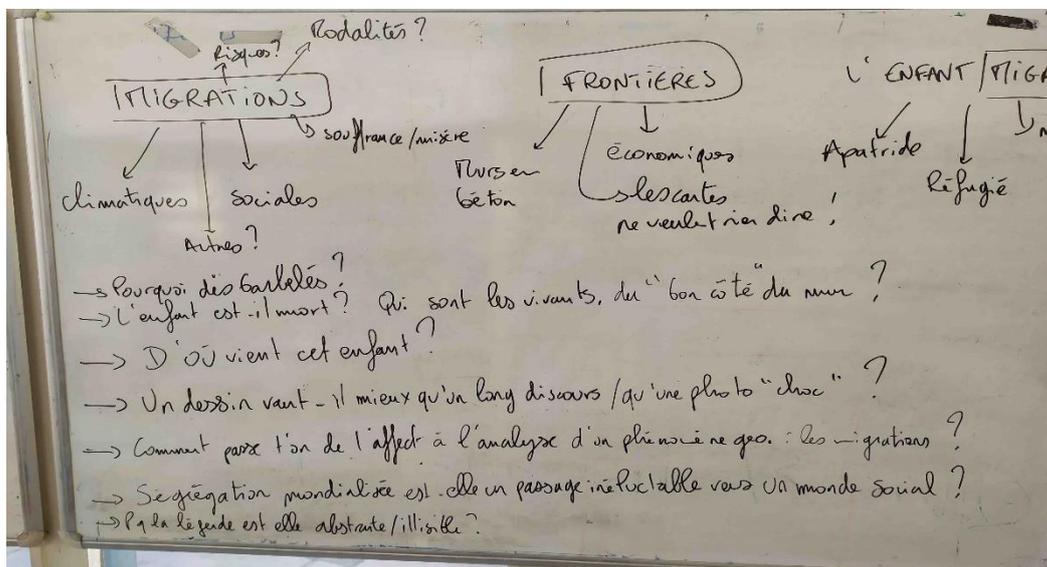
Mettre en commun en essayant déjà de se donner des réponses les uns aux autres.

Quelles autres interrogations sont suscitées ?

Veiller à remettre en cause les certitudes.

Noter les questions sur un doc et le conserver.

Exemple de tableau à l'issue de l'introduction :



→ **Fin de l'intro : Distribuer la mise au point vocabulaire**

Géo / EMC EXILS : raconter l'histoire d'un réfugié

Migration : Terme général désignant le déplacement volontaire d'individus ou de populations d'un pays à un autre, à moyen ou long terme, pour des motifs variés (politiques, économiques, sociaux, culturels...).

Migrant : Il s'agit d'un terme **générique** (général). **Toute personne** quittant un pays pour s'installer dans un autre lieu, quelle que soit la raison de son départ, ou les conditions de son arrivée, **est un migrant**.

Il existe cependant de nombreux autres statuts **spécifiques** (plus précis) :

Migrant économique : On appelle migrant économique celui qui a **choisi de migrer**, en espérant que cela lui apportera de meilleures conditions de vie, un meilleur avenir.

Réfugié : Le statut de réfugié est **très précis** : il s'applique à toute *personne qui se trouve hors de son pays d'origine, qui craint d'y être persécutée (en raison de son origine ethnique, sociale, de sa religion, de ses opinions politiques...) et qui ne peut pas, ou ne veut pas, en raison de cette crainte, demander la protection de son pays d'origine.*

Demandeur d'asile : Le demandeur d'asile est une personne qui demande le statut de réfugié, mais dont la demande est en cours de traitement.

Clandestin ou Sans papiers : Etrangers en situation irrégulière. Ces termes évoquent donc les migrants qui séjournent dans le pays d'arrivée sans en avoir l'autorisation (*autorisation pas demandée, ou le plus souvent, refusée*).

→ Quelles sont les principales étapes que doit traverser un réfugié avant d'être en sécurité ?

Mise en intrigue :



Rio Mavuba : ancien joueur de foot professionnel, champion de France en 2011, 13 sélections en équipe de France. Il est né sur un bateau, alors que ses parents fuyaient leur pays, l'Angola, en proie à une guerre civile.



Le 9 février, la plateforme téléphonique d'urgence Alarm Phone reçoit un appel de détresse. À l'autre bout de la ligne, des migrants entassés sur une embarcation au large de la ville de Garabulli, en Libye. Ils sont 91, originaires notamment du Nigeria et du Soudan, à essayer de partir loin des côtes libyennes et de rejoindre l'Europe via la Méditerranée. Sur l'embarcation, c'est la panique. L'eau s'engouffre dans le bateau et plusieurs personnes sont déjà passées par-dessus bord.

- Points communs entre ces deux personnes ? Migrants, ont dû fuir leur pays d'origine car devenu invivable
- Différences ? L'un a réussi, l'autre n'est jamais arrivé en Europe.

Il y a des raisons très concrètes à ces issues différentes : droit d'asile accordé ou non, situation avant de partir...
Mais également une part de chance : quand on part de chez soi en laissant tout derrière, une multitude de choses peuvent

1) Travail individuel à l'écrit : écrire la suite du récit

2) Mise en commun en petit groupe : les élèves proposent leurs différents scénarii

→ Discussion sur la probabilité de chaque version + élaboration d'un récit commun au groupe

3) Classe entière : chaque groupe propose une version du récit puis elle est commentée par le reste de la classe (qualités, informations intéressantes, incongruités...)

On réfléchit aux informations importantes à avoir / aux interrogations auxquelles il faut répondre.

Au tableau, noter grande interrogations + propositions sous forme d'arbres fléchés

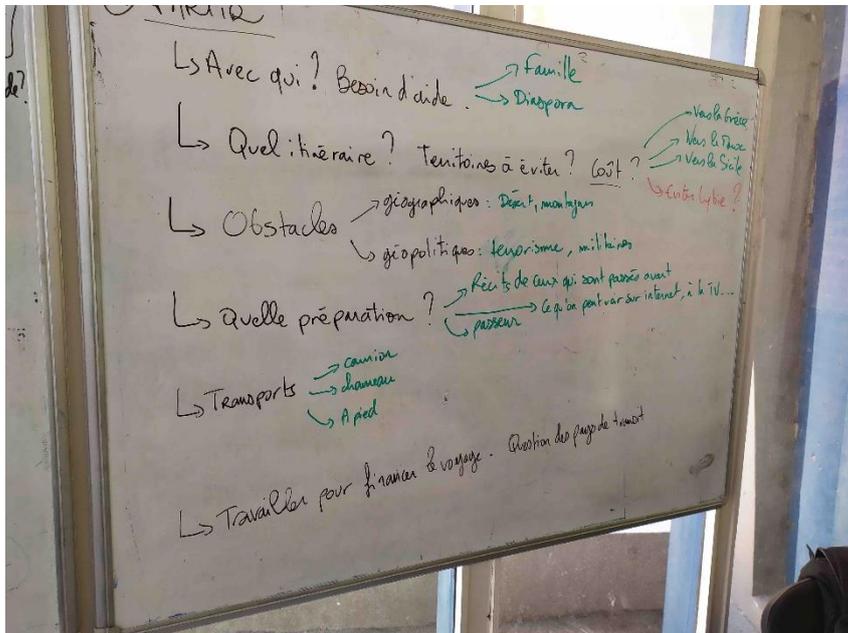
→ Qui part ? (profil du migrant) – Seul ou à plusieurs ? Quels contacts avec d'autres personnes/groupes de personnes ?

→ Où cherche-t-il à aller et pourquoi ? Quelles sont ses motivations ? *Politique, social, sécurité...*

→ Comment parvenir à son objectif : trajet, pays de transit, organisation...

→ Quels obstacles peut-il rencontrer ?

→ Affronter de nouveaux dangers pour fuir les dangers du pays d'origine (économiques, politiques, conflits...)



4) Poser la question : De quels documents avez-vous besoin pour répondre aux questions que vous vous posez / éclaircir les zones d'ombre de votre récit ?

5) 2^{ème} phase de travail en groupe : apport de docs supplémentaires pour chercher des corrections / précisions à notre récit.

docs supplémentaires : carte passage des migrants ; camp de réfugiés en Ethiopie ; photo migrants de Kaboul ; carte des conflits au Sahara

+ A retrouver : texte qui montre l'influence des médias et des produits culturels, qui cultivent l'attrait pour l'Europe/Amérique du Nord

6) Classe entière : les élèves proposent des améliorations au récit commun à la classe

+ Mentionner les possibilités de « récits alternatifs » :

Identifier d'autres points de contacts entre l'Afrique et les autres continents

Confrontés à l'efficacité croissante des dispositifs de dissuasion, de surveillance, de fermeture dans les parages du détroit et à Ceuta et Melilla (voir infra), les immigrants ont trouvé des alternatives. Les filières d'immigration ont alors trouvé des stratégies de contournement, parfois plus risquées, par l'Atlantique (canal des Canaries), par voie continentale ou par la Méditerranée orientale : par exemple, via la Turquie et la Libye (golfe de Syrte), en direction des îles et des littoraux grecs,

italiens (Lampedusa, voir infra), maltais, chypriotes. La réactivité des candidats à l'immigration et leur capacité à contourner les dispositifs européens pour endiguer les filières soulignent l'insuffisance de politiques qui resteraient purement techniques et répressives.

2) Passer la Frontière

Objectifs	Compétences
<ul style="list-style-type: none"> - Comprendre la notion de frontière - Se représenter toute la répression autour des migrations clandestines - Montrer la misère parmi les migrants 	<ul style="list-style-type: none"> - Décrire - Nommer, localiser et caractériser un espace géographique complexe : la frontière

Je suis arrivé dans *la forêt du mont Gourougou*, au Maroc, juste à côté de la barrière de Melilla, environ deux ans après mon départ de Côte d'Ivoire. Je me souviens, c'était au mois de mars. Auparavant, j'étais passé par le Niger, la Libye, l'Algérie et le Maroc. A chaque fois, j'ai travaillé pour payer la suite du voyage.

Je savais que le passage de Melilla était difficile, mais pas à ce point. Après le choc du désert de Libye, où il y a la peur de mourir, Melilla est le deuxième endroit le plus dur de l'aventure ! En arrivant, j'ai été orienté vers le « ghetto ivoirien », un endroit dans la forêt avec des petites tentes où il n'y a que des Ivoiriens. Il y a un ghetto par nationalité.

Le jour de mon arrivée, il y a eu une « frappe » sur la barrière. (*Frappe = tentative collective pour franchir la barrière de Melilla*). Je savais que j'avais peu de chance de réussir mais je devais y participer. C'est comme ça. Cela fait partie du règlement des ghettos. Si tu ne pars pas, on peut t'accuser de trahison, d'avoir appelé la police.

Consigne : Réfléchissez à différents scénarios pouvant se produire à la suite de ce récit.

Document support : photos de la frontière à Melilla



1) Travail individuel à l'écrit : élaborer des scénarios

2) Mise en commun en petit groupe : les élèves proposent leurs différents scénarios

→ Discussion sur la probabilité de chaque version

→ Réfléchir aux scénarios qui pourraient manquer

3) Classe entière : chaque groupe propose une version du récit puis elle est commentée par le reste de la classe (qualités, informations intéressantes, incongruités...)

On réfléchit aux informations importantes à avoir / aux interrogations auxquelles il faut répondre, tout en écrivant une

première version du récit de la classe entière (basé sur les meilleures idées de chacun).

- Qu'est-ce qu'une frontière, à quoi sert-elle ?
- Les frontières ressemblent-elles toutes à celle de Melilla ?
- Pourquoi vouloir à tout prix la franchir ? Pourquoi vouloir à tout prix empêcher des personnes de la pénétrer ?

= Interroger la notion de frontière :

Extrait définition géoconfluences : Limites séparant deux entités territoriales différentes, les frontières, coupures et/ou coutures, peuvent être plus ou moins fermées, plus ou moins perméables. De fait, tout organisme – individuel ou collectif – sécrète de la frontière, toute culture a ses limites : frontières et limites sont alors des instruments de régulation et de délimitation des systèmes socio-territoriaux. Les frontières s'accompagnent de discontinuités, d'effets de seuils (statistiques par exemple), de gradients plus ou moins accentués qui en sont tout à la fois la cause et la conséquence.

Une frontière ne saurait être "naturelle" en soi. Elle est conventionnelle, produite par les sociétés humaines qui font d'éléments morphologiques de simples supports physiques destinés à en conserver le tracé. Les frontières, si elles sont lieux de risques, d'incertitudes, de confrontation, peuvent être aussi des interfaces actives de stimulation et de compétition fécondées par la présence de l'autre, par ses différences.

4) Poser la question : De quels documents avez-vous besoin pour répondre aux questions que vous vous posez / éclaircir les zones d'ombre de votre récit ?

5) 2^{ème} phase de travail en groupe : apport de docs supplémentaires pour chercher des corrections / précisions à notre récit.

docs supplémentaires : Photo camp du Mont Gourougou ; Schéma + photo barrière ; carte décès de migrants ; texte sur le rôle des polices espagnoles et marocaines à Melilla

→ **Consigne n°2 :** Choisissez un des scénarios déjà imaginés puis étoffez-le pour lui donner la forme d'un récit précis, écrit à la 1^{ère} personne du singulier.

6) Classe entière : les élèves proposent des améliorations au récit commun à la classe

+ Possibilités de récits alternatifs : Traverser la Méditerranée en bateau, nombre de tentatives différentes, être refoulé et reconduit à la frontière, vivre ou mourir...

3) L'accueil de l'Europe

Objectifs	Compétences
<ul style="list-style-type: none">- Représenter ce que peut être le « monde des camps », dans sa diversité- Illustrer le phénomène de banalisation de l'enfermement des migrants- Réfléchir aux rapports entre l'Europe et les migrations- Questionner le traitement des migrants en comparaison avec les droits fondamentaux des êtres humains.	<ul style="list-style-type: none">- Construire des hypothèses sur l'interprétation / le déroulement d'un phénomène géographique- Justifier une démarche / une interprétation

Puis ce fut le 12 août. Environ un mois après. Les Maliens ont une nouvelle fois décidé d'aller à la frappe. [On les a rejoints].

Au début, les choses se sont mal enchaînées. Quand on est arrivé au pied de la barrière, les policiers ont tout de suite su que l'on était là. On s'est tous dit que c'était foutu.

Mais on était tellement focalisés sur notre objectif qu'on a quand même couru jusqu'au point de passage prévu. Je ne réfléchissais plus. J'ai commencé à franchir tous les pièges : les premiers barbelés, les deuxièmes. J'ai reçu une pierre dans le dos, mais je n'ai pas lâché.

Une fois que j'ai été sur la barrière, cette fois-là, j'avais pensé à tout. Pour les grillages tamisés, j'avais préparé des sortes d'agrafes métalliques. J'ai planté la première dans le grillage avec la main droite, la deuxième avec la main gauche.

La police marocaine frappait ceux qui étaient encore au pied du grillage. La Guardia Civil (police espagnole) était déjà en train d'attendre en bas de son côté. Mais je ne me suis pas laissé impressionner. C'était la deuxième fois que j'arrivais jusque-là.

Je suis redescendu et, dès que j'ai mis pied à terre, j'ai couru de toutes mes forces. Je n'en revenais pas. C'était comme courir dans le vide.

Il y avait des gens qui m'indiquaient la direction du centre d'hébergement pour migrants. Là-bas, si tu franchis la porte d'entrée, les policiers ne peuvent plus te refouler. C'est la loi. Ils doivent te transférer sur la péninsule pour faire l'identification. Franchir la grille du centre, c'est comme entrer au paradis. Moi, quand j'y suis arrivé, j'étais comme saoul.

Extraits de l'article journal d'un migrant à Melilla, propos recueillis par Elise Vincent pour le site lemonde.fr, 28 novembre 2014

Consigne : Relire les trois dernières phrases puis imaginer la suite du récit. Que se passe-t-il après le passage en Europe ? Que cherchez-vous à faire ?

Votre récit doit être en accord avec les étapes décrites précédemment et ce que nous avons déjà pu voir dans le cours.

Documents support : photo policiers aux frontières + photo camp à Dunkerque



5 Les pays européens contrôlent leurs frontières (juillet 2015)

Des gendarmes empêchent les migrants de rejoindre la gare de Calais pour se rendre en train en Grande-Bretagne.

Document 3 Camp MSF près de Dunkerque



Le camp « La Linière » près de Dunkerque a été ouvert en mars 2016. Il a été créé à l'initiative de l'ONG Médecins sans frontières en partenariat avec la municipalité de Grande-Synthe. Ouvert, il respecte les normes internationales et peut accueillir 1 500 personnes.

1) Travail individuel à l'écrit : écrire la suite du récit

2) Mise en commun en petit groupe : les élèves proposent leurs différents scénarios

→ Discussion sur la probabilité de chaque version + élaboration d'un récit commun au groupe

3) Classe entière : chaque groupe propose une version du récit puis elle est commentée par le reste de la classe (qualités, informations intéressantes, incongruités...)

On réfléchit aux informations importantes à avoir / aux interrogations auxquelles il faut répondre, tout en écrivant une première version du récit de la classe entière (basé sur les meilleures idées de chacun).

- Objectifs des migrants une fois qu'ils ont réussi à entrer en Europe ?
- Quels moyens peuvent exister pour s'informer de ses droits lorsque l'on arrive en Europe ?
- A quels nouveaux problèmes doivent-ils faire face ?
- Quels rapports entretenus par les pays européens avec les migrations ?

4) 2^{ème} phase de travail en groupe : apport de docs supplémentaires pour chercher des corrections / précisions à notre récit.

Docs supplémentaires : carte « le monde des camps » ; photo + texte camp de migrants dans le Nord de la France ; extrait droits de l'Homme ; texte UE divisée ; texte enfermement des migrants ; texte camp de rétention ; texte présentation de La Cimade

→ **Consigne n°2** : Vous faites partie d'une association ayant pour but de venir en aide aux migrants. Rédigez un texte pour les informer de ce qui peut leur arriver une fois arrivés en Europe et des aides auxquelles ils ont le droit.

5) Classe entière : les élèves proposent des améliorations au récit commun à la classe

4) Bilan :

1) Classe entière : Refaire le récit de la classe du début à la fin et tenter l'arbre (voir en dessous)
Reprendre les interrogations / représentations de départ et les commenter.

2) En groupe : faire un brouillon de cartographie schématique du parcours, des étapes avec temporalité, des obstacles franchis par le migrant

Peut-être difficile à mettre en place / possibilité de s'inspirer du jeu de l'oie créé par La Cimade
(https://www.lacimade.org/wp-content/uploads/2019/03/PDM_PLATEAU_JEU_1piece.pdf)

3) Transition EMC : Formuler des propositions concernant l'accueil des réfugiés / migrants clandestins

Sous la forme d'un colloque ?

A réfléchir...